

Sur ses flancs ombragés, paradis des fauvettes,
S'abritent des villas nombreuses et coquettes ;
Et partout à son pied surgissent des hameaux,
Comme à l'Age-Moyen les bourgs sous les châteaux,
Non pour chercher secours aux grands maux de la guerre,
Mais pour jouir des fruits d'une paix très prospère.

Lorsque, un soir de novembre, un Canadien passant,
Foule ce mont sacré de son pied frémissant,
Il entend un concert de voix mélodieuses,
Qui montent comme un souffle, et douces et joyeuses,
De la feuille tombée, à travers les rameaux
Des érables, des pins, des pommiers, des ormeaux,
Qui redisent tout bas une douce prière
Pour le Mont tout entier, pour l'Île tout entière.
Et ce souffle qui passe ainsi qu'un souvenir
Evoquant le passé, plongeant dans l'avenir,
C'est l'Âme des Cartier, des Champlain, Maisonneuve,
Des Montcalm, des Dollard... qui, traversant le fleuve
Des Champs Eliséens, viennent de l'au-delà,
Pour chanter Montréal et leur cher Canada.